

MAGALI MINEUR

LA FEMME A DIRE

Mise en scène : Claudine Aerts.

Accompagnement à l'écriture : Hamadi.

Spectacle librement inspiré des textes de Christian Bobin.

Durée : 1h.

Public : Tout public à partir de 12 ans.

Fiche technique détaillée sur demande.

*« Lucie grimpe à une corde. Elle est sous le toit du chapiteau.
Dans son costume à paillettes, elle prend le trapèze, elle s'élanche... »*



Le propos

Un cirque dans la nuit. Une petite fille est debout devant la cage d'un loup de Cracovie. Elle regarde sa fourrure noire, ses yeux jaune ivoire, ses dents jaune mimosa et ne peut plus rien regarder d'autre. Elle entre dans la cage, marche sur la paille dorée et se blottit contre le loup. Lui, il plonge ses yeux dans ses yeux à elle, jusque dans son cœur où il fait son trou, sa tanière. C'est le début de sa carrière amoureuse... Et le début d'une histoire.

La petite enfance, l'école et son cortège d'apprentissages sur la vie, les inégalités sociales, les injustices, la mort, le tout sous le regard d'un père silencieux et d'une mère folle. Puis l'adolescence en révolte, le corps à découvert, le cœur plein de poésies. Le mariage venu tôt, la vie à deux, le travail, la fin d'une histoire, brutale. Jusqu'à l'amour, le vrai, celui qui réveille sans aussitôt nous attacher. Celui qui nous rend plus indulgent face à nos faiblesses, à nos failles, à nos doutes. Celui qui fait grandir...

L'atmosphère

Seule sur scène avec pour unique partenaire un petit vélo bleu à trois roues, Magali Mineur a choisi de raconter, comme une suite de tableaux, certains moments clés de la vie de Lucie, enfant née de l'union d'un père fossoyeur l'hiver et homme à tout faire dans un cirque l'été, et d'une mère qui rit tout le temps, surtout lorsque la situation est grave. Elle passe de l'univers du cirque fait de paillettes, mêlé d'odeurs de fauves et de sensations fortes, à celui de la vie quotidienne avec son cortège de joies simples, de doutes, de questions, de douleurs, de révoltes et de rires. Dans cette atmosphère mystérieuse, on ne sait plus si la vraie vie est jouée sur la piste, ou si celle-ci n'est que le reflet de la vie...

La naissance du spectacle

Au commencement : un livre, en guise de révélation. De ces livres qui sont là au bon moment et disent avec clarté ce qui est en nous au plus profond. Et à travers le livre, la rencontre avec son auteur : Christian Bobin. Ses mots sonnent juste, la façon de décrire les émotions, les élans, les doutes et les interrogations d'une femme trouvent écho au plus intime de l'artiste. Immédiatement surgit le besoin de porter ces textes à la scène, de les confronter, de les proposer à un public. Lorsque Magali Mineur demande à Christian Bobin la permission d'utiliser plusieurs de ses livres pour écrire le spectacle, celui-ci répond :

« Près de la ville où j'habite, Magali Mineur, il y a une campagne un peu rude et boisée. A Uchon, il y a des pierres qui ressemblent à de gros animaux au dos moussu, il y a aussi des forêts et, c'est là où je veux en venir, dans ces forêts on peut parfois découvrir des cabanes dressées par des enfants, abandonnées ensuite, occupées par d'autres – et ainsi à l'infini. Mes livres, je les vois comme des cabanes. Entrez donc dans celles qui vous plaisent. Il faudra simplement ne rien me demander : je n'y suis plus. Je suis dans une autre forêt, où peut-être une clairière. Cousez ensemble plusieurs de mes récits. Comme vous le souhaitez, comme vous le rêvez. »

Le travail sur le plateau se construit dans la rencontre avec une autre femme, Claudine Aerts, metteur en scène. Ainsi, deux autres histoires se mêlent à l'histoire de Lucie tout au long du spectacle. Au fil des répétitions, il grandit autour des questions universelles : qui sont nos pères et nos mères, qu'est-ce que la mort, et comment faire lorsque le regard aimé est recouvert de terre, fait-on de vrais choix, qu'est-ce que l'amour, que veut dire grandir... Petit à petit, le regard porté sur Lucie se fait plus précis, sans concession ni larmoiement, le plus honnête qui soit envers la vie, la vie vraie, faite de colères et de joies pures, violente, dure parfois. Mais à chaque moment du travail, l'artiste pose un regard fait de tendresse sur celle qui se débat dans le « grand cirque de la vie ».

Le texte

Accompagnée à l'écriture par Hamadi, auteur et comédien, Magali Mineur a tissé un fil à travers plusieurs récits de Christian Bobin. Le résultat est une trame solide et étonnante, subtil mélange entre les grandes questions sur la vie, la mort, l'amour et les grands rêves qui font de nous des êtres fragiles et forts à la fois, des êtres vivants. Sans rien trahir de l'écriture et des propos de l'auteur, le texte nous fait parcourir plusieurs histoires de femmes, comme autant de facettes d'une seule et même personne. L'univers du cirque s'impose d'emblée comme le monde onirique dans lequel se côtoient le clown et le trapéziste volant, le rire et la mort. Le texte se décline en trois temps : l'enfance, l'adolescence et l'âge adulte. La musique de Bach, légère et dynamique lui donne le rythme. Construit dans un va-et-vient entre dialogues et narration, il est prétexte à des adresses directes qui invitent le public à être le premier témoin de la vie de Lucie : à l'intérieur de chaque mouvement, des moments suspendus, sortes d'entre-deux lors desquels l'artiste lui renvoie questions et interrogations sur le récit en cours.